
obligation que nous avons à l'égard de ce monde déchu. Les anciens, dès le commencement, reçurent le commandement de servir le Seigneur «de tout leur cœur, de tout leur pouvoir, de tout leur esprit et de toutes leurs forces», car le champ est déjà mûr et prêt pour la moisson. Un châtiment serait infligé à ceux qui ne le faisaient pas et ils ne seraient pas irréprochables au dernier jour. La prédication de l'Évangile serait pour eux le moyen de ne pas périr, mais d'apporter le salut à leur âme. Il y en a beaucoup qui ont été envoyés qui ont peur de l'homme, et cependant le Seigneur a promis de les soutenir dans leurs travaux s'ils ont confiance en lui» (*Church History and Modern Revelation*, 1:220–221).

D&A 60:4. «Je rassemblerai mes joyaux»

A toutes les époques l'homme a eu une grande estime pour les joyaux. De même que ces pierres précieuses sont les meilleures et les plus estimées que la terre puisse produire, de même en est-il de ceux qui se préparent en obéissant aux commandements, car ils seront les joyaux que le Sauveur réclamera quand il viendra en gloire (voir Ésaïe 62:3; Zacharie 9:16; Malachie 3:17; D&A 101:3).

D&A 60:8, 13, 14. «Prêcher mon Évangile parmi les assemblées des méchants»

Le président Joseph Fielding Smith écrit que le Seigneur qualifie souvent «les gens dispersés au dehors d'assemblée des méchants». Nous avons de bonnes raisons de croire que la méchanceté régnait parmi les assemblées. Les anciens devaient chercher parmi le peuple ceux qui avaient le cœur honnête et laisser leur témoignage d'avertissement à tous les autres; ils

deviendraient ainsi purs de leur sang» (*Church History and Modern Revelation*, 1:223).

D&A 60:13. «Tu n'enterreras pas ton talent»

Le sens complet de cet avertissement se trouve dans Matthieu 25:14–30.

D&A 60:15–17. «Secoue la poussière de tes pieds»

A l'époque du Nouveau Testament, on pratiquait l'ordonnance du lavage des pieds pour en ôter la poussière, et cette ordonnance a été rétablie dans notre dispensation (voir D&A 88:139–40; Jean 11:2; 12:3; 13:5–14). Le fait de secouer ou de se purifier les pieds de la poussière est un témoignage contre ceux qui refusent d'accepter l'Évangile (voir D&A 24:15; 84:92; 99:4). Vu la gravité de cet acte, les dirigeants de l'Église ont recommandé de ne le faire que sur l'ordre de l'Esprit. Le président Joseph Fielding Smith explique l'importance de cette mesure comme suit : «La purification de leurs pieds, soit en les lavant, soit en en essuyant la poussière, serait inscrite dans les cieux comme témoignage contre les méchants. Cet acte ne devait cependant pas se faire en la présence des offenseurs de peur de les provoquer, mais en secret; et lave-toi les pieds en témoignage contre eux le jour du jugement». Les missionnaires de l'Église qui s'acquittent fidèlement de leur devoir sont tenus de donner leur témoignage à tous ceux avec qui ils entrent en contact dans leur travail. Ce témoignage se dressera lors du jugement contre ceux qui rejettent le message» (*Church History and Modern Revelation*, 1:223; voir aussi Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 24:15).

Le Seigneur a béni la terre et maudit les eaux

Section 61

Cadre historique

Le prophète Joseph Smith reçut cette révélation le 12 août 1831 sur la berge du fleuve Missouri à McIlwaine's Bend. Le prophète écrit :

«Le 9, en compagnie de dix anciens, je quittai l'embarcadère d'Independence pour Kirtland. Nous descendîmes le fleuve en canoë et nous nous rendîmes le premier jour jusqu'à Fort Osage, où nous eûmes une excellente dinde sauvage pour le souper. Rien de très important ne se produisit avant le troisième jour, lorsque beaucoup de dangers si courants sur les eaux occidentales se manifestèrent; et lorsque nous eûmes campé au bord du fleuve, à McIlwaine's Bend, frère Phelps eut la vision, en plein jour, du Destructeur dans sa puissance la plus horrible, chevaucher sur la face des eaux; d'autres entendirent le bruit, mais n'eurent pas la vision.

«Le lendemain matin après la prière, je reçus ce qui suit: [D&A 61]» (*History of the Church*, 1:202–203).

Notes et commentaire

D&A 61:1–4, 6, 19. Les frères devaient rendre témoignage

Le Seigneur commanda aux anciens de rendre témoignage de Satan et de sa puissance sur les eaux (voir D&A 61:4, 19) et de la puissance de Dieu pour le profit des fidèles (voir les versets 1, 6). Pour s'acquitter de leurs responsabilités, ils devraient entrer en contact avec les gens; de là le rappel du Seigneur que pendant qu'ils voyageaient en canoë, il leur était impossible de rencontrer les gens qui avaient besoin d'entendre le message de l'Évangile (voir les versets 3–5; 20–22, 30–32).

D&A 61:5–19. Comment l'eau est-elle «maudite» ?

Le président Joseph Fielding Smith fait remarquer que «au commencement le Seigneur bénit les eaux et maudit la terre, mais en ces derniers jours ceci a été inversé, la terre devait être bénie et les eaux maudites.

Avec un peu de réflexion on peut se rendre compte de la véracité de cette affirmation. Dans les premiers millénaires de l'histoire de notre terre, les hommes ne comprenaient pas la composition des terrains et la façon de les reconstituer lorsque les cultures prenaient leur force. L'outillage dont disposaient les hommes était primitif et limité, les superficies à cultiver étaient limitées, les famines étaient fréquentes et le luxe que nous avons aujourd'hui était inaccessible. Certains diront sans doute qu'à l'époque la terre était aussi productive que maintenant, et tel est sans doute le cas. Ce n'est pas cela qui est contesté : la façon de cultiver ne se prêtait pas à la production abondante dont nous bénéficions aujourd'hui. Quelles qu'en aient été les causes, dans ces temps anciens de l'histoire du monde, on ne pouvait avoir la production ni la diversité de fruits de la terre, et le Seigneur peut à juste titre considérer cela comme une malédiction, ou l'absence de bénédiction, sur la terre. Nous avons toutes raisons de croire que dans ces temps anciens les torrents, les inondations et les dangers sur les eaux n'étaient pas aussi grands qu'aujourd'hui et certainement pas aussi grands que ce que le Seigneur nous a promis. Les marins d'autrefois traversaient dans une sécurité relative les mers telles qu'ils les connaissaient à l'époque. . . Aujourd'hui cette façon de voyager dans de tels bateaux serait extrêmement dangereuse et risquée. De plus nous avons vu les dangers augmenter sur les eaux au point que le cœur des hommes leur a manqué et que seuls les courageux et ceux qui étaient obligés de traverser les mers se sont aventurés sur elles. En ce qui concerne les eaux du Missouri-Mississippi, nous avons vu d'année en année de grandes destructions sur elles et venant d'elles. Des millions et des millions de dollars se perdent presque annuellement du fait que ce grand fleuve déborde de ses rives. Beaucoup ont perdu la vie lorsque ces inondations ont balayé la terre, et même sur ce cours d'eau apparemment tranquille ou lent peuvent se produire des tempêtes qui provoquent la destruction. En vérité la parole du Seigneur s'est accomplie et s'accomplit encore en ce qui concerne ces eaux. Bien que le Seigneur ait dit que la mer sortirait de son lit et que les vagues rugiraient, nous devons néanmoins inclure là-dedans les grandes destructions produites par les eaux par la guerre et surtout par la guerre sous-marine, comme nous l'avons appris ces dernières années» (*Church History and Modern Revelation*, 1:224; voir aussi Genèse 3:17-19; Éther 7:23-25; 9:16; 28; Apocalypse 16:1-6; Alma 45:16; D&A 59:3; 16-19).

D&A 61:7. Quels étaient le message et la mission de Sidney Gilbert et de William W. Phelps?

Ces hommes devaient acheter une presse d'imprimerie et la transporter au Missouri. William W. Phelps devait être l'imprimeur de l'Église (voir D&A 55:4;

57:11) et Sidney Gilbert avait été désigné comme agent acheteur (voir D&A 57:6).

D&A 61:20-28. «Moi, le Seigneur, j'étais irrité contre vous hier»

B.H. Roberts explique ainsi la raison de cette déclaration : «Pendant les trois jours qu'ils passèrent sur le fleuve, des désaccords et de mauvais sentiments avaient surgi entre les frères, et des explications et des réconciliations s'étaient révélées nécessaires ; on s'était également aperçu que le voyage par le fleuve en canoë était lent ; il se révéla donc nécessaire pour ceux qui avaient été chargés d'acheter la presse d'imprimerie, Sidney Gilbert et William W. Phelps, et impérieux pour le prophète Sidney Rigdon et Oliver Cowdery, à qui il avait été commandé de hâter le retour à Kirtland, de trouver un moyen plus rapide de voyager que le canoë. La plus grande partie de la nuit à McIlwaine's Bend fut consacrée à ces questions. Les frères se réconcilièrent, et ceux dont les affaires étaient particulièrement urgentes se mirent en route, le lendemain, par voie de terre pour St-Louis, et le reste du groupe continua le voyage par le fleuve.» (*Comprehensive History of the Church*, 1:262-63).

D&A 61:30-32. Pourquoi fut-il dit au prophète et à ses compagnons d'avertir les méchants à Cincinnati ?

«A l'époque de cette révélation, Cincinnati n'était qu'un village, et cependant elle était, comme les autres villes de l'Ouest, comme Independence, le lieu de rassemblement de beaucoup de gens qui avaient été obligés de fuir les grandes villes parce qu'ils étaient en infraction avec la loi. Dans toutes les villes frontière de l'époque, la méchanceté existait dans une très grande mesure. Après s'être acquittés de leur mission à Cincinnati, ces deux frères [le prophète et Sidney Rigdon] devaient continuer leur voyage de retour vers Kirtland» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:225).

D&A 61:37-39. «Il vient au moment où vous n'y pensez pas»

Nul ne connaît le moment exact de la venue du Christ. Le prophète Joseph Smith a dit : «Jésus-Christ n'a jamais révélé à personne le moment précis où il viendrait. Allez lire les Écritures : vous ne pourrez rien trouver qui spécifie l'heure exacte à laquelle il viendra ; et tous ceux qui le disent sont de faux instructeurs» (*Enseignements*, page 276).